L'ART URBAIN dans les territoires

Association pour la promotion de l'Art urbain, Reconnue d'utilité publique

Thème 2025

Habiter avec l'eau

Recontextualiser l'aménagement des villes, bourgs et villages

Depuis la pandémie mondiale de 2020, l'association s'est engagée plus particulièrement dans des thèmes impliquant LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE et ses paradoxes associés à l'amélioration du cadre de vie.
Des thèmes génériques ont alors été développés comme celui de la REGENÉRATION URBAINE dans les territoires, ou celui des MOBILITES innovantes.
L'année 2024 a abordé le thème de L'HABITAT HEUREUX témoignant d'une grande insatisfaction et inquiétude pour de nombreux habitants des villes comme du monde péri urbain et rural, à habiter leur territoire.
Sensation d'isolement, éloignement des services, surcoûts de projets et de charges, peu d'offres de logements abordables, insécurité, pollutions diverses, peu de nature à proximité ….
Les tables rondes qui ont accompagné ce thème et les réalisations primées ont mis en évidence la nécessité :
- D'habiter avec la nature et des services de proximité.
- De renforcer le montage de projets en impliquant plus fortement les souhaits des habitants, de privilégier des matériaux bas carbone, d'intégrer le confort climatique particulièrement celui de l'été et de pallier les risques d'inondation et de tassement des sols.

Le thème de l'eau est alors apparu comme celui qui naturellement s'impose à nous - l'actualité en témoigne - comme le vecteur le plus déterminant à prendre en compte lorsque l'on habite un territoire pour sa santé, son patrimoine, son environnement.
Cette eau qui occasionnellement sortait du lit de ses rivières ou de ses rus dans les épisodes pluvieux du Sud de la France, ou passait au-dessus des digues le long des littoraux atlantiques, envahit aujourd'hui l'espace public des villes, en Bretagne, en Normandie, dans le Nord, dans l'Est de la France... et ce sera où demain ?

Cette eau, autrefois baignable en toutes régions, n'est toujours pas utilisable lors d'épisodes de canicule de plus en plus fréquents (Cf. la Seine à Paris), malgré les efforts incontestables de traitement des eaux usées.

Cette eau de pluie, obligatoirement « busée » pendant des décennies dans des tuyaux en ciment, sans possibilité de percolation dans les sols, pour les besoins d'une urbanisation que l'on pourrait qualifier d'infrastructurelle.

Cette eau qui semblait pour nous, habitants de pays riches, une ressource infinie et inépuisable, est en train de devenir en Europe une denrée rare pour les agriculteurs et pour l'industrie, vitale pour certains territoires et leurs habitants (cf. le département des Pyrénées Orientales toujours en restriction d'eau en plein hiver 2025).

Cette eau qui a redessiné et réaménagé le territoire national au 17ème siècle avec son maillage de canaux, concurrencé au 19ème siècle par celui des chemins de fer, peine à s'imposer pour le transport des marchandises (cf. Canal Seine Nord Europe) et se replie sur une activité touristique.

Cette eau représentative d'une richesse locale dans l'espace public et privé, avec ses sources, ses fontaines, ses puits, ses étangs, ses lacs, ses rivières, se retrouve de plus en plus polluée par l'infiltration de produits chimiques dans les sols.

Cette eau malmenée par l'urbanisation du pays depuis son industrialisation au 19ème siècle et le développement de l'agriculture intensive et des villes au 20ème siècle, redevient un enjeu déterminant dans l'art d'aménager nos territoires.

ALORS, Comment conjuguer la transformation des villes, bourgs et villages dans le cadre de leur Re-développement urbain avec la présence de l'eau comme source d'insécurité mais aussi de vie ?

Comment habiter durablement dans ces territoires où la présence des rivières, des rus, voire des fleuves est l'identité même et l'élément générateur de la ville ou du village ?

Comment l'agriculture intensive avec ses nouvelles cultures, ses nouvelles échelles d'exploitations, ses remembrements successifs a-t-elle en 70 ans fragilisé si fortement les territoires traditionnellement habités ?

Comment parallèlement l'imperméabilisation des sols liée aux extensions urbaines et à leurs infrastructures a-t-elle fragilisé les sols pour la biodiversité comme pour la captation de l'eau dans les nappes ?

Comment, à l'échelle du quartier ou de la parcelle, cette eau peut-elle être rendue à la nature ?
Comment dans la maison, dans l'immeuble, cette eau peut-elle être utilisée avec sobriété et résilience ?

Toutes ces questions, nous devons nous les poser lorsque l'on aménage un lieu, un territoire, un terrain si petit soit-il.

Notre thème 2025 sur **le sujet de l'eau dans l'art d'aménager les territoires et ses paysages doit interpeler notre responsabilité collective** dans l'acte de planifier, de concevoir et de réaliser l'aménagement d'un lieu et nous permettre de témoigner de réalisations référentes et exemplaires dans la façon d'aménager et d'habiter durablement ce lieu.

Aménager et reconquérir les berges,
Reconstituer un espace public résilient,
Ré-ouvrir des rivières busées,
Créer des espaces d'infiltration et de rétention naturels,
Réhabiliter et multiplier les zones humides,
Requalifier et adapter les constructions de bords de fleuve ou de rivières,
Décentraliser le traitement de l'eau à la parcelle,
Proposer une agriculture et des paysages pour sécuriser les villes et villages ?

Sont autant de pistes de réalisations que nous souhaitons valoriser dans le cadre de notre Prix National d'art urbain 2025.